



DIMANCHE DE LA LIBERTÉ **VOUS LE VOYEZ,** **DÉNONCEZ-LE!**

*Le peuple de Dieu œuvrant ensemble
pour mettre fin à la traite des êtres
humains et à l'esclavage moderne*

**RESSOURCES POUR
LE CULTE ET L'ACTION**

BIENVENUE AU DIMANCHE DE LA LIBERTÉ



Cette ressource est le fruit d'un parcours commun continu entrepris par les communautés de foi qui œuvrent pour mettre fin à la traite des êtres humains et à l'esclavage moderne. Nous vous demandons d'ouvrir vos yeux devant l'esclavage moderne et la traite des êtres humains qui pourraient être commis dans votre communauté.

Le groupe de pilotage du Dimanche de la Liberté a élaboré cette ressource pratique pour permettre aux communautés de foi de mieux comprendre ce qu'est la traite des êtres humains, comment détecter les signes de la traite dans leurs communautés et leurs congrégations, et comment répondre.

Pour en savoir plus sur les acteurs impliqués, consultez notre site web:

www.freedomsundayglobal.org

L'Alliance Anglicane (www.anglicanalliance.org) a adapté la ressource du Dimanche de la Liberté britannique et invite les églises de l'ensemble de la communion anglicane mondiale à participer par la prière et l'action au Dimanche de la Liberté.

« Pour combattre ce mal, nous devons travailler ensemble pour prévenir le crime, soutenir les survivants et poursuivre les criminels en justice. Les connaissances que les églises possèdent sur leurs communautés locales les placent en première ligne de cette campagne. Le Dimanche de la Liberté offre aux églises une opportunité de s'unir à travers le monde pour une journée de culte, de prières et d'action sur la traite des êtres humains. Le Dimanche de la Liberté nous met au défi et nous donne les ressources pour agir et pour prévenir le crime de traite des êtres humains dans nos communautés locales et mondiales. »

- Le Très Révérend Justin Welby, Archevêque de Cantorbéry

TABLE DES MATIÈRES

- 1. POURQUOI LE DIMANCHE DE LA LIBERTÉ ?**
- 2. QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?**
- 3. LA PRIÈRE POUR LA LIBERTÉ**
- 4. HISTOIRES CACHÉES DERRIÈRE LES STATISTIQUES**
- 5. APERÇU DU SERMON OU DU DISCOURS**
- 6. ET ENSUITE ?**

POURQUOI LE DIMANCHE DE LA LIBERTÉ ?

Que pensez-vous quand vous lisez que l'esclavage existe dans votre localité ?

Nous pouvons faire toutes sortes de suppositions culturelles, fondées pour la plupart sur la façon dont les médias représentent la question. Souvent, on nous présente des récits historiques d'esclavage, des histoires qui repoussent l'idée même de la question vers une autre époque ou un autre endroit. D'autres fois, on nous montre des exemples d'enfants et de femmes victimes d'abus écoeurants si perturbants que nous nous distançons de la brute réalité.

Nous nous disons en silence que: « **Cela ne se passe pas là où j'habite.** »

Par conséquent, nous omettons de voir ce qui se passe sous notre nez, caché en pleine vue. Que voyons-nous quand nous savons que notre voisin a « une aide-ménagère à domicile », mais que nous ne la voyons pourtant jamais sortir de la maison ?

L'esclavage moderne et la traite des êtres humains ne sont pas des choses du passé; ils ne correspondent pas non plus exactement à des archétypes médiatiques; ils se passent maintenant et ils touchent des millions de personnes dans le monde entier. On pense que l'achat, la vente et l'exploitation des personnes sont le crime qui augmente le plus rapidement dans le monde aujourd'hui.

Dans l'économie mondiale actuelle, de longues chaînes d'approvisionnement créent des espaces opportuns permettant aux trafiquants d'exploiter les plus vulnérables. Cela est exacerbé par ce que le Pape François appelle « la mondialisation de l'indifférence », un problème spirituel où nous nous concentrons tous tellement sur nos propres vies que nous ne remarquons pas ce qui se arrive aux personnes vulnérables de nos communautés.

Le mal ressurgit à chaque génération.

Nous devons agir maintenant pour mettre fin à la traite des êtres humains.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Alors, que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous faire une différence ? Et pourquoi les églises et les autres communautés de foi devraient-elles s'impliquer ?

Les communautés de foi sont souvent considérées comme des lieux sécuritaires et des refuges pour les personnes vulnérables en situation de crise, quelle que soit leur origine confessionnelle, lorsqu'elles ne savent pas vers qui se tourner ni à qui faire confiance. Quand les gens sont vulnérables et qu'ils nous demandent notre aide, nous devons être prêts à agir.

Les églises et les autres communautés de foi ont la capacité d'aimer les autres et de les apprécier. Nous apportons de l'énergie et une mission pour aider les nécessiteux. Nous sommes bien placés pour offrir des soins dans la communauté et pour renforcer les partenariats entre les organismes gouvernementaux et le secteur bénévole. Nos yeux et nos oreilles sont également importants. Les renseignements au niveau de la communauté sont essentiels et, au travers de nos réseaux, les communautés de foi peuvent surmonter la déconnexion qui permet à la traite de prospérer.

Par exemple, au Moyen-Orient, les églises aident les gens qui ont été victimes de la traite et placés dans des situations de travail forcé, où leurs salaires ne sont pas versés, où leurs passeports sont confisqués et où ils endurent de longues heures de travail sans repos. Ils peuvent également être privés de nourriture, subir des abus physiques et sexuels, être enfermés sur leur lieu de travail, et déconnectés de leurs familles et de leurs amis, et se retrouver sans accès aux traitements médicaux. Les églises aident les survivants de la traite en leur offrant un logement et une sécurité, du counseling, de la nourriture et des articles de toilette. La vie communautaire soutient les survivants, et l'église leur fournit une formation professionnelle et technique, ainsi que des divertissements, un conditionnement physique et un soutien spirituel.

Au Royaume-Uni, les églises et les synagogues organisent des centres d'accueil pour les réfugiés et les demandeurs d'asile qui sont extrêmement vulnérables à la traite et à l'esclavage. Elles soutiennent plus de 600 personnes en leur offrant de la nourriture, des articles de toilette, et des vêtements, ainsi que des conseils pour les garder à l'abri du danger.

Le Dimanche de la Liberté est une opportunité de tirer des enseignements de ce genre d'exemples. Une occasion de se rassembler en tant que croyants pour prier et apprendre comment nous pouvons aider à mettre fin à cette souffrance humaine.

En agissant ensemble, nous pouvons aider à éliminer l'esclavage de nos communautés.

Participez au Dimanche de la Liberté. Vers le 2 décembre 2017*

*Une remarque sur la date : nous vous suggérons d'utiliser cette ressource un dimanche vers le 2 décembre 2017, la Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage. Si cette date ne convient pas à votre église, ne vous inquiétez pas ! Nous accueillons tous ceux qui sensibilisent au sujet de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains à n'importe quelle période de l'année.

FAITES-NOUS SAVOIR COMMENT ÇA SE PASSE

Nous serions ravis d'apprendre comment vous et votre communauté de foi avez utilisé cette ressource, et comment vous agissez. Utilisez le hashtag #FreedomSunday, ou envoyez-nous vos histoires par l'intermédiaire de notre site web:

www.freedomsundayglobal.org

L'Alliance Anglicane offre une formation et des ateliers sur la lutte contre la traite des êtres humains aux églises — pour de plus amples informations, contactez-nous sur www.anglicanalliance.org ou envoyez-nous un courriel à anglicanalliance@aco.org

LA PRIÈRE POUR LA LIBERTÉ

Cette question a besoin de prière. Nous vous invitons à prier comme vous le ressentez, et selon la tradition de votre confession. Si vous n'incluez qu'un seul élément de cette ressource dans votre service, nous espérons que ce sera la Prière pour la Liberté. Nous invitons tous les groupes à s'unir dans cette Prière pour la liberté durant leur service.

Voix 1: En ce lieu saint lieu de culte
En cet endroit sacré de prière
Nous avons entendu la voix de la liberté
crier « Laisse aller mon peuple. »

Tous: Père/Dieu de liberté,
Qui nous conduit à la vie,
Délivre-nous de toute œuvre mauvaise :
Et fais de nous
Les libérateurs des autres.

Voix 2: Où des chaînes retiennent les enfants que Dieu a élus,
Où des humains font le commerce d'êtres humains et de peaux de bêtes,
Puisse nos paroles transmettre ta promesse,
D'un monde où la liberté est douce.

Tous: Père/Dieu de liberté,
Qui nous conduit à la vie,
Délivre-nous de toute œuvre mauvaise :
Et fais de nous
Les libérateurs des autres.

Voix 3: Donne-nous la foi pour affronter les pharaons,
qui se remplissent les poches grâce à ce fléau.
Envoie-nous comme des parrains libérateurs,
Fervents serviteurs; esclaves d'amour.

Tous: Père/Dieu de liberté,
Qui nous conduit à la vie,
Délivre-nous de toute œuvre mauvaise :
Et fais de nous
Les libérateurs des autres.

Pour télécharger la Prière pour la liberté dans d'autres langues, veuillez vous rendre sur notre site web:
www.freedomsgiving.org

HISTOIRES CACHÉES DERRIÈRE LES STATISTIQUES

Ces histoires montrent le rôle que les gens ordinaires peuvent jouer dans leurs communautés pour mettre fin à l'esclavage moderne. Nous vous encourageons à intégrer ces histoires dans votre service, par exemple, en en incluant un dans un sermon ou un discours. Par ailleurs, vous pourriez en lire un à voix haute pendant un temps de prière, et demander aux gens de méditer sur ce qu'ils ont entendu. C'est à vous de décider, mais nous serions ravis de savoir ce que vous avez fait. Contactez-nous en publiant un message sur les réseaux sociaux avec le hashtag #FreedomSunday, ou par l'intermédiaire de notre site web www.freedomsgiving.org

TRAITE INTÉRIEURE DANS LES ÎLES SALOMON

Les membres anglicans de la Communauté des Sœurs de l'Église (Community of the Sisters of the Church – CSC) viennent en aide aux victimes de la traite dans les îles Salomon et les aident à réintégrer leurs familles et leurs communautés.

Anna* avait 15 ans quand ses parents l'ont donnée à un bûcheron étranger pour quelques cartons d'épicerie sèche, des tôles de toiture et quelques milliers de dollars. Ses parents invoquaient leur grande pauvreté et le fait qu'ils n'avaient pas les moyens de s'occuper d'elle et de leurs six autres enfants. Anna était l'aînée et elle avait interrompu sa scolarité à l'âge de 12 ans, quand elle avait à peine atteint la 3^e année.

On emmena Anna au chantier forestier où vivait l'étranger. Elle commença comme domestique pour son maître et fut contrainte à la servitude sexuelle. Malheureusement, son maître profitait également du service qu'elle rendait aux autres étrangers qui travaillaient également dans le même chantier forestier.

Neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils. À ce moment-là, le maître prétendit que l'enfant n'était pas le sien et la mit à la porte. Les autres hommes ne voulaient rien avoir à faire avec elle.

La famille d'Anna la désavoua et refusa de la reprendre, prétendant qu'elle avait été avec d'autres hommes. Anna avait la responsabilité d'un jeune fils et nulle part où aller. Elle était une honte pour sa famille. Les gens disaient des méchancetés sur le fait qu'elle avait été avec trop d'étrangers et qu'elle avait eu un enfant hors mariage.

Ayant entendu parler de son calvaire, les membres anglicans de la Communauté des Sœurs de l'Église (CSC) ont accueilli Anna et son enfant et se sont occupés d'eux. Les sœurs lui ont offert du counseling et des compétences à la vie autonome. Peu à peu, Anna a lentement acquis une plus grande confiance en soi. Puis les Sœurs ont entamé tout le processus pour les réintégrer, elle et son fils, dans sa famille et sa communauté. Cela a pris du temps, mais, après avoir satisfait diverses obligations culturelles, Anna a été réintégrée de nouveau dans sa famille et sa communauté.

*Les noms ont été changés.

PRÉVENTION, PROTECTION ET ASSURER LA JUSTICE

L'Église du Bangladesh travaille avec des organisations non gouvernementales (ONG) et la communauté locale pour combattre la traite des êtres humains par l'intermédiaire de leur Programme de développement social.

L'Église du Bangladesh dans la Communion Anglicane lutte activement contre la traite des êtres humains, y compris par le biais de son Programme de développement social (CBSDP). Son objectif est triple : Prévention, Protection, et Assurer la Justice.

La prévention inclut le renforcement des capacités, la sensibilisation, la diffusion des informations, et la génération de revenus pour des alternatives de subsistance à travers des programmes de microcrédit. Assurer la justice implique une mobilisation sociale et un soutien juridique.

Les histoires suivantes soulignent les domaines où le CBSDP travaille pour mettre fin à la traite des êtres humains dans ses communautés.

- Mahmood*, 13 ans, a été trafiqué vers le Moyen-Orient pour servir de jockey de courses de chameaux. Le CBSDP a suivi l'affaire avec d'autres ONG. Cela a aidé à faire suffisamment pression sur les autorités et le leadership pour que les autorités décident de renvoyer 500 enfants bangladais qui se trouvaient dans la même situation que Mahmood. La mère de Mahmood est très reconnaissante envers le CBSDP pour avoir contribué au processus qui a permis de le ramener chez lui.
- Tara* a été trafiquée vers le Moyen-Orient en 2006. Là, elle a été torturée et contrainte de se livrer à la prostitution, mais quatre mois plus tard, elle est parvenue à s'échapper et à retourner au Bangladesh. Quand elle est rentrée, ses proches ne l'ont pas acceptée. Elle a suivi une formation dans la couture, et le CBSDP lui a fourni une machine à coudre, ce qui lui a permis de gagner sa vie. Elle est reconnaissante envers l'Église pour l'avoir aidée à surmonter sa situation.

L'Église du Bangladesh est bien placée pour prendre part à l'effort pour mettre fin à la traite :

- L'Église s'engage à travailler pour la liberté des personnes captives et à soutenir les personnes vulnérables, et elle a des contacts solides avec la communauté locale.
- Le gouvernement du Bangladesh a une politique pour mettre fin à la traite, et de nombreuses organisations souhaitent vivement collaborer contre la traite.
- Le CBSDP a élaboré un programme pour résoudre les problèmes de traite et d'esclavage moderne.

*Les noms ont été changés.

UN VOISIN OFFRE UNE CHANCE DE S'ÉCHAPPER

Sara*, une ressortissante indienne, a été amenée au Royaume-Uni comme domestique.

Sara* vivait à Londres et ses employeurs la traitaient effroyablement. Elle n'avait pas le droit de contacter sa famille. Elle était souvent enfermée à clé dans la maison. Elle n'avait pas le droit de sortir pour aller à l'église, et on s'attendait d'elle à ce qu'elle soit constamment disponible, et qu'elle s'occupe de leur bébé 24 heures sur 24. N'ayant aucun contact au Royaume-Uni, se retrouvant sans argent, et son passeport étant entre les mains de ses employeurs, Sara n'avait personne vers qui se tourner. Elle ne reçut aucun salaire pendant cinq mois. Elle était prisonnière de l'esclavage moderne.

Un voisin avait remarqué que Sara semblait perturbée chaque fois qu'il la voyait. Il avait également entendu des rumeurs sur son traitement et il s'inquiétait du fait qu'elle n'était pas payée et qu'elle était mal traitée. Il contacta une ONG qui offre des conseils et un soutien aux domestiques migrants au Royaume-Uni, pour voir comment il pourrait aider. Ils lui dirent qu'il était important de savoir quelle sorte de visa elle avait, car cela déterminerait si elle serait déportée immédiatement si elle quittait ses employeurs.

Le voisin réussit à parler avec Sara et à obtenir d'elle des informations de base qui pourraient servir pour déterminer ses options éventuelles.

Sara s'inquiétait du fait qu'elle pourrait être déportée si elle s'adressait à la police, alors elle décida de quitter son employeur et d'essayer de trouver un autre emploi. Cependant, son visa expirait et elle devait donc trouver un nouvel emploi très rapidement.

Son seul problème était qu'elle s'occupait constamment toute seule d'un bébé et qu'elle ne pouvait pas le laisser tout seul. D'habitude, même s'il y avait une autre personne à la maison, Sara n'avait pas le droit de sortir. Toutefois, Sara saisit sa chance quand son employeur la laissa sortir pour faire les courses. Elle prit un taxi qu'elle paya avec une partie de l'argent que son voisin lui avait donné et elle se rendit directement à l'ONG.

La priorité principale de Sara était de trouver un autre emploi, car elle en aurait besoin pour renouveler son visa. Sara réussit à trouver un emploi une semaine avant la date d'expiration de son visa. Elle travaille actuellement au Royaume-Uni comme nourrice. Son travail permet à ses employeurs d'aller travailler, sachant que l'on s'occupe bien de leur enfant, et Sara peut envoyer de l'argent à sa famille pour l'aider.

*Les noms ont été changés.

HISTOIRES DE VOTRE LOCALITÉ

Si vous avez le temps, pourquoi ne pas essayer de trouver une histoire d'esclavage moderne ou de traite des êtres humains de votre propre localité ?

Essayez de faire une recherche sur le site web de votre journal local, ou cherchez le nom de votre ville ou de votre localité sur Google avec « esclavage moderne » ou « traite des êtres humains ». Vous pourriez inclure l'histoire dans la lettre d'information de votre église, l'utiliser dans un sermon, ou la publier sur votre réseau social.

Les gens seront peut-être surpris de lire que l'esclavage moderne et la traite des êtres humains ne sont pas des crimes qui sont commis loin d'eux, mais plutôt qu'ils existent au cœur de nos communautés et qu'ils se passent souvent sous notre nez. Nous espérons que ces histoires montreront aux gens le pouvoir de leurs yeux et de leurs voix.

Vous le voyez, dénoncez-le !

APERÇU DU SERMON OU DU DISCOURS

INTRODUCTION SUR L'ESCLAVAGE MODERNE ET LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

Commencez par une introduction sur le thème de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains. Ne présumez pas que votre congrégation en aura entendu parler auparavant; certaines personnes pourraient être surprises d'entendre que ces problèmes prévalent dans votre pays ainsi que dans le monde entier.

Ressources que vous pourriez utiliser :

- Introduction to Modern Slavery in the Church of England project (Introduction sur le projet de l'Église d'Angleterre sur l'esclavage moderne): <https://www.theclewerinitiative.org/modern-slavery> (en anglais)
- Indice mondial de l'esclavage: <https://www.globalslaveryindex.org/>
- Vidéo: « What do you see? » (« Que voyez-vous? ») d'Unchosen, disponible en anglais sur leur site web et à <https://vimeo.com/131638762>
- Explorez l'esclavage moderne et la traite des êtres humains dans votre localité. Cherchez des actualités dans votre journal local en ligne. Vous pourriez partager dans votre sermon une histoire que vous avez lue.

COMMENT CETTE QUESTION EST-ELLE DEVENUE UN SI GRAND PROBLÈME ?

L'esclavage moderne et la traite des êtres humains ont pris une telle emprise dans notre monde pour de nombreuses raisons. Mgr Alastair Redfern, Évêque de Derby dans l'Église d'Angleterre le décrit comme une « véritable tempête » composée de quatre facteurs différents:

1. Une économie concurrentielle qui attache plus de valeur aux profits qu'aux personnes, et compte souvent sur des agences pour recruter les travailleurs, ce qui crée un plus grand fossé entre l'employeur et les employés.
2. Le vaste nombre de personnes vulnérables dans le monde entier, y compris des millions de réfugiés qui ont été forcés de quitter leurs foyers et de chercher un abri ailleurs.
3. Un modèle d'entreprise basé sur le marché noir, et profite de nouvelles possibilités pour exploiter les gens.
4. La mondialisation de l'indifférence — le plus grand défi pour les Chrétiens et les autres.

« LA MONDIALISATION DE L'INDIFFÉRENCE », QU'EST-CE QUE C'EST ?

La « mondialisation de l'indifférence », c'est une expression utilisée par le Pape François dans son Exhortation apostolique de 2013, « Evangelii Gaudium » (<http://bit.ly/1hUiY05>). Ce document est un appel à la mission pour l'Église. Il a aussi beaucoup à dire sur notre façon de vivre dans notre monde moderne. Les paragraphes 53 et 54 dénoncent le fait que nous nous concentrons sur l'argent et les biens matériels alors que des inégalités croissantes sont tout autour de nous.

« Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en est une. Voilà l'exclusion. On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim. C'est la disparité sociale. »

Cette indifférence signifie que nous ignorons les nombreuses personnes qui souffrent autour de nous. Les victimes de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains sont cachées en pleine vue. Elles sont dans nos communautés, peut-être même dans nos églises, mais nous sommes aveugles devant leur situation. **Elles ont besoin qu'on les voit, et que l'on dénonce.** Nous vous encourageons à lire l'intégralité du document. Par ailleurs, vous pourriez aussi lire le Message du Pape François pour le Carême de 2015 (<http://bit.ly/2zfxVOA>) qui explore de nouveau l'idée de « la mondialisation de l'indifférence ». Il fait référence à **Luc 16, 19-31** et au **Premier Épître aux Corinthiens 12,26**. Vous pourriez vous servir de l'un ou de l'autre de ces passages pour votre discours.

QUE PEUT FAIRE L'ÉGLISE ? VOUS LE VOYEZ, DÉNONCEZ-LE !

Dans son Message pour le Carême de 2015, le Pape François prie pour que les églises « deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence ». Mgr Alastair Redfern encourage les églises à être des catalyseurs du changement, à utiliser leurs réseaux et leurs dons pour mettre en lumière l'esclavage moderne et la traite des êtres humains présents dans leurs communautés.

Être une « île de miséricorde », qu'est-ce que cela signifierait pour votre église ? Que fait votre église actuellement dans le cadre de cette mission ? Où regardez-vous vers l'extérieur ? Et quelles occasions de vous engager envers les personnes qui pourraient être victimes de cette injustice manquez-vous ? Vous pourriez encourager les gens à penser aux situations où votre église est en contact avec des personnes vulnérables, et voir si vous pourriez leur passer le mot sur l'esclavage moderne et la traite des êtres humains.

Vous pourrez lire des informations sur des organisations chrétiennes qui luttent contre l'esclavage moderne et la traite des êtres humains ici :

- L'Armée du Salut (<https://www.salvationarmy.org.uk/human-trafficking>) (en anglais)
- The Clewer Initiative (<https://www.theclewerinitiative.org/>) (en anglais)
- International Justice Mission (<http://www.ijmuk.org/>) (en anglais)
- COATNET (<http://www.coatnet.org/fr/Coatnet.html>)

QUE PUIS-JE FAIRE ? VOUS LE VOYEZ, DÉNONCEZ-LE !

Ouvrez les yeux ! Nos communautés ont besoin que nous soyons plus conscients de ce qui se passe. Encouragez les gens à apprendre comment détecter les signes de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains et à signaler ensuite leurs soupçons aux autorités pertinentes. N'encouragez pas les gens à « voler au secours de la victime », car cela pourrait les exposer, eux, et la victime, à un plus grand danger. Soyez prudent — il est important de maintenir votre sécurité et celle de votre église. Signalez vos préoccupations aux ONG et aux autorités de confiance dotées d'une expérience en matière de réponse.

Ressources que vous pourriez utiliser :

- « Spot the signs » (« Détectez les signes »), vidéo d'Unseen (en anglais) (<https://www.youtube.com/watch?v=KMtaUjsB6h0&feature=youtu.be>)
- Affiche et cartes « Spot the Signs » de The Clewer Initiative (en anglais) (<https://www.theclewerinitiative.org/resources/>)
- Application « Stop » de Stop the Traffik (en anglais) (<http://www.stopthetraffik.org/uk/page/the-stop-app>)
- Répertoire mondial de l'esclavage moderne (<http://www.globalmodernslavery.org/fr/>)
- Indice mondial de l'esclavage (<https://www.globalslaveryindex.org/>)

AUTRES RESSOURCES THÉOLOGIQUES

- Actes 12, 1-11
- Matthieu 16, 13-19
- A Theology of Modern Slavery (Une théologie de l'esclavage moderne) de the Ecumenical Mission Theology Advisory Group (Groupe consultatif œcuménique pour la théologie de la mission), disponible en anglais sur le site web de The Clewer Initiative (<https://www.theclewerinitiative.org/resources/>)
- Toutes les ressources du Dimanche de la Liberté 2016 sont encore disponibles en anglais. Vous les trouverez sur notre site web: www.freedomsundayglobal.org

ET ENSUITE ?

TENEZ UNE SOIRÉE D'INFORMATION POUR APPRENDRE DES CHOSES SUR L'ESCLAVAGE MODERNE ET LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

1. FAITES VOS RECHERCHES

Découvrez quel esclavage moderne et quelle traite des êtres humains existent dans votre communauté. Vous pouvez chercher dans la presse locale et nationale en ligne et parler avec les gens de votre localité sur ce qu'ils ont entendu.

2. DEMANDEZ AUX EXPERTS

Trouvez des personnes et des organisations qui œuvrent pour mettre fin à l'esclavage moderne et à la traite des êtres humains dans votre localité. Il se peut qu'elles travaillent avec des victimes et des survivants, ou qu'elles mènent des campagnes de sensibilisation sur la question. Vous pourriez aussi parler à vos autorités locales et aux organismes de défense des droits de l'homme au sujet de la situation dans votre localité.

3. INVITEZ LA COMMUNAUTÉ

Une soirée d'information est un excellent moyen d'apprendre davantage de choses sur l'esclavage moderne et la traite des êtres humains. Vous pouvez passer le mot aux gens à l'extérieur de votre communauté de foi en plaçant des affiches dans les magasins de la localité, et en communiquant par le biais de vos réseaux de bénévoles. Les personnes qui contribuent aux soins dans la communauté et toutes celles qui travaillent avec les réfugiés bénéficieraient beaucoup de la soirée. Les ONG sont souvent ravies de venir et de parler, et vous pourriez inviter vos autorités locales à partager leurs expériences.

4. FAITES PASSER LE MOT

Partagez ce que vous avez fait avec nous et avec vos amis et vos voisins en publiant quelque chose sur votre événement sur les réseaux sociaux avec le hashtag #FreedomSunday. Par ailleurs, vous pouvez nous contacter par l'intermédiaire de notre site web : www.freedomsgiving.org

Veillez aussi nous informer par courriel à l'Alliance Anglicane à anglicanalliance@aco.org. Nous serions ravis de partager les bonnes nouvelles avec le reste de la Communion Anglicane.

L'HISTOIRE D'UNE ÉGLISE

Il y a deux ans, quelques membres d'une église à Cantorbéry, dans le Kent, au Royaume-Uni, ont entendu parler de l'esclavage moderne. Ils ont entendu qu'il y avait maintenant plus d'esclaves dans le monde qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire humaine et ils se sont sentis coupables. Ils avaient deux options : être bouleversés par l'envergure du problème ou faire un petit pas pour faire partie de la solution.

Alors ils ont fait ce premier pas. Ils savaient que la première chose à faire, c'était de prier. Prier pour la clarté et le discernement afin de savoir comment avancer. Puis, ils ont fait ce que tous les autres abolitionnistes qui les ont précédés avaient fait : ils ont parlé aux autres. Petit à petit, ils ont été mis en contact avec d'autres personnes dans la police, et avec des organismes de bienfaisance axés sur la lutte contre la traite et l'esclavage moderne. Ils ont commencé à rassembler d'autres activistes autour d'eux.

À partir de là, ils ont établi un groupe, « Stop the Traffik » (« Stop à la traite ») pour mettre fin à la traite, et ils ont commencé à organiser des événements de sensibilisation. Ils ont travaillé aux côtés de la police pour aider à détecter les signes de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains dans leur communauté locale. Ils ne savaient pas à quoi ressemblerait la fin de leur parcours, mais ils ont fait les premiers pas. Entretemps, le taux de condamnation des trafiquants dans le Kent a considérablement augmenté au cours de l'an dernier. C'est peut-être dû à la prière, ou à la sensibilisation, ou peut-être aux encouragements qu'ils ont offerts à la police. Quelle qu'en soit la raison, le Kent a commencé à répondre plus efficacement, parce que quelques personnes courageuses et fidèles ont fait le premier pas.

Pourquoi ne pas tenir votre propre soirée d'information et voir ce qui se passe ?

Nous ne pouvons pas vous dire comment votre parcours pour mettre fin à la traite des êtres humains se déroulera. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de vous orienter pour vos premiers pas.

NOUS REMERCIONS

tous ceux qui ont contribué à la
ressource du
Dimanche de la Liberté.

Nous serions ravis d'apprendre comment
vous et votre communauté de foi avez utilisé
cette ressource, et quelles actions vous
entrepreniez. Utilisez le hashtag
#FreedomSunday ou envoyez-nous vos
histoires par l'intermédiaire de notre site
web: www.freedomundayglobal.org
et par courriel à anglicanalliance@aco.org

#FreedomSunday

www.freedomundayglobal.org